



A photograph of five male workers from EDT standing in a control room. They are wearing blue work uniforms. From left to right: the first worker wears a white hard hat with the EDT logo; the second wears a dark blue cap with the EDT logo; the third wears a white hard hat with a communication system; the fourth wears a dark blue cap with the EDT logo; the fifth wears a headlamp. They are holding black and yellow protective gear. The background shows electrical control panels and a wall with a woven wood pattern on the left.

AU COEUR DE EDT

ENGIE

Un album pour célébrer nos richesses humaines



Au cœur d'EDT,

un album de portraits pour célébrer nos richesses humaines.

Rédigé par Jeanne Peckett-Pouira Phanariotis

Illustré avec des photos de : Grégoire le Bacon & EDT Engie

- Tahiti 2020 -

Préambule

En Europe l'arrivée de l'énergie électrique correspond à la 2e révolution industrielle, au fenua elle marque la fin d'un mode de vie ancestrale. Une modernité sans mode d'emploi qui tourne la page à une centaine d'années d'insularité pour nos 5 archipels.

Un fait majeur à l'origine de ce que nous connaissons sous le nom d'EDT aujourd'hui. Une entreprise qui a su être force de propositions et s'adapter dans un monde en perpétuelle évolution technologique et culturelle.

Rendre hommage aux membres fondateurs par des témoignages personnels ou collectifs, relier des bribes d'histoires entre elles pour en restituer l'essence même de l'identité plurielle de cette entreprise de plus de 500 salariés est notre défi.

La démarche se veut authentique, sincère, humaine et pour que cela soit le cas, il est important de bien intégrer le fait qu'il y a autant de vérités que de personnes. Notre rôle consistera à répondre à un besoin et nous vous invitons à vous faire votre propre opinion.

Anecdotes, dialogues, expériences, composeront le fil de notre histoire qui n'en est pas pour autant un roman. Notre travail est de vous raconter selon des dates, des lieux ou des événements l'épopée EDT selon une chronologie cohérente.

Plus qu'une frise chronologique, nous tenterons de raconter l'histoire de femmes et d'hommes ayant contribué, contribuant et contribueront encore au développement de fée électricité en Polynésie.



Un jour d'avril 2005, le coup de fil d'une femme un dimanche à 19h va changer la vie d'un homme. Après 6 ans de réseaux, les portes d'EDT s'ouvrent devant un ouvrier jusque-là intérimaire.

Pour ce nouveau portrait, voici Au cœur d'EDT avec Rodrigue Deloos.



RODRIGUE DELOOS

Agent de maîtrise à l'exploitation de Tahiti Nord
en poste depuis 14 ans chez EDT

Le travail en héritage



Le labeur est la première valeur dans laquelle grandi Rodrigue. Bien que de parents séparés, ce métisse Viking Marquisien a 20 ans lorsqu'il entre sur le marché du travail avec pour seul bagage un BEP électrotechnicien.

Sa fascination pour fée électricité remonte à son enfance.

« Quand j'appuie sur un bouton il y a une lumière au bout, quelle magie il y avait derrière tout ça ? »

C'est ce phénomène inexplicable qui va produire chez Rodrigue sa première étincelle.

Ainsi en l'espace de 22 ans il enfle l'uniforme « d'agent funéraire », d'agent de sécurité, d'intérimaire pour une boîte spécialisée en réseaux électriques avant de se fixer en 2006 à EDT. Le jeune monteur électricien gagne du galon et passe agent de maîtrise à l'exploitation de Tahiti Nord en 14 ans.

Le coup de fil d'une vie

Pour goûter aux délices d'une vie confortable Rodrigue a accumulé les expériences en apprenant des meilleurs comme son mentor Bruno Hauata. Gagner en expérience pour devenir grimpeur émérite, poseur de lignes et installateur de réseaux nécessite de faire des sacrifices. Pour Rodrigue cela s'est fait au détriment du travail de la terre et de la pêche enseignée par ses grands-parents marquisiens.

Arrive le moment où Rodrigue veut de la stabilité professionnelle. Il multiplie les courriers à destination des grandes entreprises locales et n'en néglige aucune. Aucune ne retient sa candidature, aucune sauf EDT.

Un dimanche soir en avril 2005 aux environs de 19h, Rodrigue était chez lui lorsque la responsable des ressources humaines l'appelle en personne pour fixer une date d'entretien. L'appel n'a pas manqué de générer une ambiance électrique dans la maisonnée.



La pérennisation d'un savoir -faire



Ses 6 ans d'intérim à la CEGELEC lui valent le 1er juin 2006 d'être incorporé au service de la maintenance d'EDT. À ses côtés des anciens comme Jean-Louis Roeckel et Hubert Mana. Ils lui apprennent les ficelles du métier et il assiste avec eux à la fin des implantations de poteaux hautes tensions installées au moyen de camions grue.

Une époque aujourd'hui révolue dont il conserve le principal enseignement : la sécurité des agents. Le simple ouvrier d'alors encadre désormais une équipe de 3 personnes. La devise « se lever tôt et se coucher tard » hérité de ses grands-parents ne le quitte jamais. Son défi à venir sera de le transmettre à ses deux filles.

« Quand on est enfant on est fâché parce qu'on a une vie dure, aujourd'hui on comprend mieux l'éducation qu'on a eue ! »

Rodrigue invite les jeunes recrues à échanger avec les anciens encore présents. Ils sont à ses yeux, une mine d'informations qu'il serait dommage de laisser partir sans avoir pu partager. Ils apprendront que les conditions de travail ont grandement été améliorées. Ils sauront qu'ils occupent une maison bien mieux meublée qu'ailleurs et qu'il faut la laisser en bon état à ceux qui les succéderont.



Dans le prochain portrait Au coeur d'EDT,
partons à la rencontre de

DAVY OOPA